

*In bezug auf Artikel 24/41 des Gesetzes vom 27. Dezember 1973*

B.3.13. Artikel 24/41 des Gesetzes vom 27. Dezember 1973, wie eingefügt durch Artikel 5 des Gesetzes vom 24. Juli 1992, bestimmt, daß der Personalangehörige, der bei der Vorbereitung oder Durchführung eines verwaltungs- oder gerichtspolizeilichen Auftrags sich weigert, den Befehlen seines Vorgesetzten zu gehorchen oder es vorsätzlich unterläßt, sie auszuführen, mit einer Haftstrafe von einem Monat bis sechs Monaten und mit einer Geldstrafe von 26 Franken bis 500 Franken bzw. mit nur einer von diesen Strafen belegt wird.

B.3.14. Laut den Vorarbeiten zu dieser Bestimmung hätte der Verlust der militärischen Beschaffenheit zur Folge, daß das Gendarmeriepersonal nicht mehr dem Gesetz vom 27. Mai 1870, welches das Militärstrafgesetzbuch enthält, unterworfen ist, und somit genauso wenig den Bestimmungen dieses Gesetzbuches, die wesentlich darauf abzielen, die Einsatzbereitschaft der Streitkräfte und deren Angehöriger zu gewährleisten, insbesondere hinsichtlich der Befehlsweigerung und Desertion: « Als echtes Damoklesschwert, das über dem Haupt der Militärperson schwebt und das niemand zu benutzen gedenkt, sind die Bestimmungen bezüglich der Befehlsweigerung und Desertion die einzig wirklich zweckmäßigen Mittel, die es den Behörden ermöglichen, sich unter allen Umständen auf die Mitwirkung der Streitkräfte zu verlassen. Daß sie nur äußerst selten auf einen Personalangehörigen der Gendarmerie angewandt worden sind, läßt sich wahrscheinlich dadurch erklären, daß dieses Korps ausschließlich aus stark motiviertem Berufspersonal besteht. Immerhin bleibt festzuhalten, daß in Krisensituationen, wo andere Notdienste wegen Streikbewegungen oder Straßendemonstrationen verzagen, die Behörden über alle Mittel — einschließlich des strafrechtlichen Instrumentes — verfügen müssen, um diesen wesentlichen Teil der öffentlichen Gewalt, der die Gendarmerie ist, einzusetzen » (*Parl. Dok., Senat, 1990-1991, Nr. 1428/1, SS. 25-26*).

Dieser Grund hat den Gesetzgeber dazu veranlaßt, diese Bestimmung in das Gesetz aufzunehmen, wobei allerdings eine wesentlich geringere Strafe als im Militärstrafgesetzbuch vorgesehen ist und weder zwischen Offizieren und Unteroffizieren noch zwischen Friedens- und Kriegszeiten unterschieden wird (ebenda, S. 26).

B.3.15 Die spezifische Aufgabe, die die Gendarmerie als nationaler Polizeidienst zu erfüllen hat, und insbesondere die Notwendigkeit, den Dienst unter allen Umständen zu sichern, damit die öffentliche Ordnung aufrechterhalten und das ordentliche Funktionieren der Institutionen des demokratischen Rechtsstaates gewährleistet wird, seien so beschaffen, daß dadurch die angefochtene Bestimmung, die nicht für die anderen Polizeidienste gilt, auf angemessene Weise gerechtfertigt wird. Die vom Gesetzgeber eingesetzten Mittel können vernünftigerweise nicht als dem von ihm verfolgten Zweck unangemessen betrachtet werden, zumal sich der entsprechende Anwendungsbereich lediglich auf die Vorbereitung und Durchführung verwaltungs- und gerichtspolizeilicher Aufträge beschränkt.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

erklärt Artikel 24/9 Absatz 2 des Gesetzes vom 27. Dezember 1973 bezüglich des Statuts des Personals des aktiven Kadets des einsatzfähigen Korps der Gendarmerie, wie eingefügt durch Artikel 5 des Gesetzes vom 24. Juli 1992 zur Abänderung gewisser Bestimmungen bezüglich der Rechtsstellungen des Personals des aktiven Kadets der Gendarmerie, für nichtig;

weist die Klage im übrigen zurück.

Verkündet in niederländischer, französischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 8. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 15. Juli 1993.

Der Kanzler,  
L. Potoms.

Der Vorsitzende,  
F. Debaedts.

## MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 93 — 1856

[S-C — 9688]

16 JUNI 1993. — Loi relative à la répression des infractions graves aux Conventions internationales de Genève du 12 août 1949 et aux Protocoles I et II du 8 juin 1977, additionnels à ces Conventions

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

## CHAPITRE Ier. — Des infractions graves

Article 1er. Constituent des crimes de droit international et sont réprimés conformément aux dispositions de la présente loi, les infractions graves énumérées ci-après, portant atteinte, par action ou omission, aux personnes et aux biens protégés par les Conventions signées à Genève le 12 août 1949 et approuvées par la loi du 3 septembre 1952 et par les Protocoles I et II additionnels à ces Conventions, adoptés à Genève le 8 juin 1977 et approuvés par la loi du 16 avril 1986, sans préjudice des dispositions pénales applicables aux autres infractions aux conventions visées par la présente loi et sans préjudice des dispositions pénales applicables aux infractions commises par négligence :

1° l'homicide intentionnel;

2° la torture ou les autres traitements inhumains, y compris les expériences biologiques;

(1) Voir note à la page suivante.

## MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 93 — 1856

[S-C — 9688]

16 JUNI 1993. — Wet betreffende de bestraffing van de ernstige inbreuken op de Internationale Verdragen van Genève van 12 augustus 1949 en op de Aanvullende Protocolen I en II bij die Verdragen, van 8 juni 1977

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

## HOOFDSTUK I. — Ernstige inbreuken

Artikel 1. De hierna omschreven ernstige misdrijven welke door handelingen of nalatigheden schade toebrengen aan personen en goederen die beschermd zijn door de Verdragen, ondertekend te Genève op 12 augustus 1949 en goedgekeurd bij de wet van 3 september 1952, en door het Eerste en het Tweede Aanvullende Protocol bij die Verdragen, aangenomen te Genève op 8 juni 1977 en goedgekeurd bij de wet van 16 april 1986, zijn internationaal-rechtelijke misdaden en worden overeenkomstig de bepalingen van deze wet bestraft, onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de andere overtredingen van de in deze wet bedoelde overeenkomsten en onverminderd de strafbepalingen die van toepassing zijn op de uit nalatigheid gepleegde misdrijven :

1° de opzettelijke doodslag;

2° het martelen of andere onmenselijke behandeling, met inbegrip van biologische proefnemingen;

(1) Zie noot op de volgende bladzijde.

3° le fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou de porter des atteintes graves à l'intégrité physique, à la santé;

4° le fait de contraindre à servir dans les forces armées de la puissance ennemie ou de la partie adverse un prisonnier de guerre, une personne civile protégée par la convention relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ce même égard par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions internationales de Genève du 12 août 1949;

5° le fait de priver un prisonnier de guerre, une personne civile protégée par la Convention sur la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ce même égard, par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions internationales de Genève du 12 août 1949, de son droit d'être jugé régulièrement et impartialement selon les prescriptions de ces dispositions;

6° la déportation, le transfert ou le déplacement illicites, la détention illicite d'une personne civile protégée par la Convention sur la protection des personnes civiles en temps de guerre ou une personne protégée à ces mêmes égards par les Protocoles I et II additionnels aux Conventions internationales de Genève du 12 août 1949;

7° la prise d'otages;

8° la destruction et l'appropriation de biens, non justifiées par des nécessités militaires telles qu'admisses par le droit des gens et exécutées sur une grande échelle de façon illicite et arbitraire;

9° les actes et omissions, non légalement justifiés, qui sont susceptibles de compromettre la santé et l'intégrité physique ou mentale des personnes protégées par une des Conventions relatives à la protection des blessés, des malades et des naufragés, notamment tout acte médical qui ne serait pas justifié par l'état de santé de ces personnes ou ne serait pas conforme aux règles de l'art médical généralement reconnues;

10° sauf s'ils sont justifiés dans les conditions prévues au 9°, les actes consistant à pratiquer sur les personnes visées au 9°, même avec leur consentement, des mutilations physiques, des expériences médicales ou scientifiques ou des prélèvements de tissus ou d'organes pour des transplantations, à moins qu'il s'agisse de dons de sang en vue de transfusions ou de dons de peau destinée à des greffes, pour autant que ces dons soient volontaires, consentis et destinés à des fins thérapeutiques;

11° le fait de soumettre la population civile ou des personnes civiles à une attaque;

12° le fait de lancer une attaque sans discrimination atteignant la population civile ou des biens de caractère civil, en sachant que cette attaque causera des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens de caractère civil, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu, sans préjudice de la criminalité de l'attaque dont les effets dommageables, même proportionnés à l'avantage militaire attendu, seraient incompatibles avec les principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique;

(1) Session ordinaire 1990-1991 :

*Sénat :*

*Documents parlementaires.* — Projet de loi n° 1317-1 du 30 avril 1991.

Session extraordinaire 1991-1992 :

*Sénat :*

*Documents parlementaires.* — Projet de loi n° 481-1 du 21 septembre 1992. — Rapport n° 481-2 du 27 octobre 1992 de M. Loones.

Amendements n° 481-3/4/6. Rapport complémentaire n° 481-5 du 22 décembre 1992 de M. Loones.

*Annales parlementaires.* — Discussion. Séances du 3 décembre 1992 et du 12 janvier 1993. — Adoption. Séance du 22 janvier 1993.

Session ordinaire 1992-1993 :

*Chambre des représentants :*

*Documents parlementaires.* — Projet de loi n° 877-1 du 25 janvier 1993. — Rapport n° 877-2 du 27 mai 1993 de Mme Stengers.

*Annales parlementaires.* — Discussion et adoption. Séance du 3 juin 1993.

3° het moedwillig veroorzaken van hevige lijden, of toebrengen van ernstig lichamelijk letsel dan wel van ernstige schade aan de gezondheid;

4° het dwingen van een krijgsgevangene, van een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of van een persoon die in hetzelfde opzicht beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de internationale Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, om te dienen bij de strijdkrachten van de vijandelijke mogendheid of van de tegenpartij;

5° het onthouden aan een krijgsgevangene, aan een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of aan een persoon die in hetzelfde opzicht beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de internationale Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, van het recht op een regelmatige en onpartijdige berechting overeenkomstig de voorschriften van die bepalingen;

6° de onrechtmatige deportatie, overbrenging, of verplaatsing, de onrechtmatige gevangenhouding van een burger die beschermd wordt door het Verdrag betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd of van een persoon die in dezelfde opzichten beschermd wordt door het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij de internationale Verdragen van Genève van 12 augustus 1949;

7° het nemen van gijzelaars;

8° de vernieling en de toeïgening van goederen, niet gerechtvaardigd door militaire noodzaak zoals aanvaard in het volkenrecht en uitgevoerd op grote schaal en op onrechtmatige en moedwillige wijze;

9° de onrechtmatige handelingen en nalatigheden die de gezondheid en de lichamelijke of geestelijke integriteit van de personen die beschermd worden door een van de Verdragen betreffende de bescherming van de gewonden, de zieken en de schipbreukelingen, in gevaar kunnen brengen, in het bijzonder alle geneeskundige handelingen die niet gerechtvaardigd zijn door de gezondheidstoestand van die personen of niet in overeenstemming zijn met de algemeen aanvaarde geneeskundige normen;

10° behalve als ze gerechtvaardigd zijn overeenkomstig de onder 9° gestelde voorwaarden, de handelingen die erin bestaan aan de onder 9° bedoelde personen, zelfs met hun toestemming, lichamelijke verminkingen toe te brengen, op hen geneeskundige of wetenschappelijke experimenten uit te voeren of bij hen weefsels of organen weg te nemen voor transplantatie, tenzij het gaat om het geven van bloed voor transfusie of het afstaan van huid voor transplantatie, mits zulks vrijwillig en zonder enige dwang of overreding en voor therapeutische doeleinden geschiedt;

11° het aanvallen van de burgerbevolking of individuele burgers;

12° het uitvoeren van een niet-onderscheidende aanval waardoor de burgerbevolking of goederen van burgerlijke aard worden getroffen, in de wetenschap dat een zodanige aanval verliezen aan mensenlevens, verwondingen van burgers of schade aan goederen van burgerlijke aard zal veroorzaken, in een mate die buitensporig zou zijn in verhouding tot het te verwachten tastbare en rechtstreekse militaire voordeel, onverminderd de misdadige aard van de aanval waarvan de schadelijke gevolgen, zelfs in evenredigheid tot het te verwachten militaire voordeel, onverenigbaar zouden zijn met de beginselen van het internationaal recht die voortvloeien uit de gevestigde gebruiken, de beginselen van menselijkheid en de eisen van het openbare rechtsbewustzijn;

(1) Gewone zitting 1990-1991 :

*Senaat :*

*Parlementaire bescheiden.* — Wetsontwerp nr. 1317-1 van 30 april 1991.

Buitengewone zitting 1991-1992 :

*Senaat :*

*Parlementaire bescheiden.* — Wetsontwerp nr. 481-1 van 21 september 1992. — Verslag nr. 481-2 van 27 oktober 1992 door de heer Loones.

Amendementen nr. 481-3/4/6. — Aanvullend verslag nr. 481-5 van 22 december 1992 door de heer Loones.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking. Vergaderingen van 3 december 1992 en 12 januari 1993. — Aanneming. Vergadering van 22 januari 1993.

Gewone zitting 1992-1993 :

*Kamer van volksvertegenwoordigers :*

*Parlementaire bescheiden.* — Wetsontwerp nr. 877-1 van 25 januari 1993. — Verslag nr. 877-2 van 27 mei 1993 door Mevr. Stengers.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking en aanneming. Vergadering van 3 juni 1993.

13° le fait de lancer une attaque contre des ouvrages ou installations contenant des forces dangereuses, en sachant que cette attaque causera des pertes en vies humaines, des blessures aux personnes civiles ou des dommages aux biens de caractère civil, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu, sans préjudice de la criminalité de l'attaque dont les effets dommageables même proportionnés à l'avantage militaire attendu seraient incompatibles avec les principes du droit des gens, tels qu'ils résultent des usages établis, des principes de l'humanité et des exigences de la conscience publique;

14° le fait de soumettre à une attaque des localités non défendues ou des zones démilitarisées;

15° le fait de soumettre une personne à une attaque en la sachant hors de combat;

16° le fait d'utiliser perfidement le signe distinctif de la croix rouge ou du croissant rouge ou d'autres signes protecteurs reconnus par les Conventions et les Protocoles I et II additionnels à ces Conventions;

17° le transfert dans un territoire occupé d'une partie de la population civile de la puissance occupante, dans le cas d'un conflit armé international, ou de l'autorité occupante dans le cas d'un conflit armé non international;

18° le fait de retarder sans justification le rapatriement des prisonniers de guerre ou des civils;

19° le fait de se livrer aux pratiques de l'apartheid ou à d'autres pratiques inhumaines ou dégradantes fondées sur la discrimination raciale et donnant lieu à des outrages à la dignité personnelle;

20° le fait de diriger des attaques contre les monuments historiques, les oeuvres d'art ou les lieux de culte clairement reconnus qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples et auxquels une protection spéciale a été accordée en vertu d'un arrangement particulier alors qu'il n'existe aucune preuve de violation par la partie adverse de l'interdiction d'utiliser ces biens à l'appui de l'effort militaire, et que ces biens ne sont pas situés à proximité immédiate d'objectifs militaires.

Les faits énumérés aux 11°, 12°, 13°, 14°, 15° et 16° sont considérés comme infractions graves au sens du présent article, à la condition qu'ils entraînent la mort ou causent une atteinte grave à l'intégrité physique ou à la santé d'une ou plusieurs personnes.

**Art. 2.** Les infractions énumérées aux 1°, 2° et 11° à 15° de l'article premier sont punies de la peine la plus élevée prévue en matière criminelle par le Code pénal militaire.

Les infractions énumérées au 3° et au 10° du même article sont punies des travaux forcés à perpétuité. Elles sont punies de la peine la plus élevée prévue en matière criminelle par le Code pénal militaire si elles ont eu pour conséquence la mort d'une ou de plusieurs personnes.

L'infraction visée au 8° du même article est punie des travaux forcés de quinze à vingt ans. La même infraction ainsi que celle visée au 16° du même article sont punies des travaux forcés à perpétuité si elles ont eu pour conséquence soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente de travail personnel, soit la perte de l'usage absolu d'un organe, soit une mutilation grave. Elles sont punies de la peine la plus élevée prévue en matière criminelle par le Code pénal militaire si elles ont eu pour conséquence la mort d'une ou de plusieurs personnes.

Les infractions énumérées aux 4° à 7° et 17° du même article sont punies des travaux forcés à temps. Dans les cas de circonstances aggravantes prévues à l'alinéa précédent, elles sont punies, selon les cas, des peines prévues à cet alinéa.

Les infractions énumérées aux 18° à 20° du même article sont punies des travaux forcés de dix à quinze ans, sous réserve de l'application des dispositions pénales plus sévères réprimant les atteintes graves à la dignité de la personne.

L'infraction prévue au 9° du même article est punie des travaux forcés de dix à quinze ans. Elle est punie des travaux forcés de quinze à vingt ans lorsqu'elle a entraîné des conséquences graves pour la santé publique.

**Art. 3.** Ceux qui fabriquent, détiennent ou transportent un instrument, engin ou objet quelconque, érigent une construction ou transportent une construction existante, sachant que l'instrument, l'engin, l'objet, la construction ou la transformation est destiné à

13° het uitvoeren van een aanval op werken of installaties die gevaarlijke krachten bevatten, in de wetenschap dat een zodanige aanval verliezen aan mensenlevens, verwondingen van burgers of schade aan goederen van burgerlijke aard zal veroorzaken, in een mate die buitensporig zou zijn in verhouding tot het te verwachten tastbare en rechtstreekse militaire voordeel, onverminderd de misdadige aard van de aanval waarvan de schadelijke gevolgen, zelfs in evenredigheid tot het te verwachten militaire voordeel, onverenigbaar zouden zijn met de beginselen van het internationaal recht die voortvloeien uit de gevestigde gebruiken, de beginselen van menselijkheid en de eisen van het openbare rechtsbewustzijn;

14° het aanvallen van onverdedigde plaatsen of gedemilitariseerde zones;

15° het aanvallen van een persoon in de wetenschap dat hij buiten gevecht verkeert;

16° het perfide gebruik van het kenteken van het rode kruis of de rode halve maan of van andere door de Verdragen en het Eerste en het Tweede Aanvullend Protocol bij die Verdragen;

17° het overbrengen naar een bezet gebied van gedeelten van de burgerbevolking van de bezettende mogendheid in geval van een internationaal gewapend conflict, of van gedeelten van de burgerbevolking van de bezettende autoriteit in geval van een niet-internationaal gewapend conflict;

18° het ongerechtvaardigd vertragen van de repatriëring van krijgsgevangenen of burgers;

19° het aanwenden van praktijken van apartheid of andere onmenselijke of onterende praktijken, die op rassendiscriminatie gebaseerd zijn en een aanslag op de menselijke waardigheid vormen;

20° het aanvallen van duidelijk als zodanig herkenbare historische monumenten, kunstwerken of plaatsen van erediensdienst die het culturele of geestelijke erfdeel van de volkeren vormen en waaraan bijzondere bescherming is verleend door een speciale regeling wanneer er geen bewijs bestaat van schending door de tegenpartij van het verbod die goederen te gebruiken om het militaire optreden te ondersteunen, en wanneer die goederen niet in de onmiddellijke nabijheid van militaire doelen zijn gelegen.

De onder 11°, 12°, 13°, 14°, 15° en 16° genoemde feiten worden als ernstige misdrijven, als in dit artikel omschreven, beschouwd, op voorwaarde dat ze de dood of ernstig lichamelijk letsel met zich brengen dan wel de gezondheid van een of meer personen in ernstige mate benadelen.

**Art. 2.** De onder 1°, 2° en 11° tot 15° van artikel 1 omschreven misdrijven worden gestraft met de hoogste straf in criminele zaken bepaald door het Militair Strafwetboek.

De onder 3° en 10° van hetzelfde artikel omschreven misdrijven worden gestraft met levenslange dwangarbeid. Ze worden gestraft met de hoogste straf in criminele zaken bepaald door het Militair Strafwetboek, indien ze de dood van een of meer personen ten gevolge hebben gehad.

Het onder 8° van hetzelfde artikel bedoelde misdrijf wordt gestraft met dwangarbeid van vijftien tot twintig jaar. Hetzelfde misdrijf evenals het onder 16° van hetzelfde artikel bedoelde misdrijf worden gestraft met levenslange dwangarbeid indien ze hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een blijvende ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijke arbeid, hetzij het volledig verlies van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware verminking ten gevolge hebben gehad. Ze worden gestraft met de hoogste straf in criminele zaken bepaald door het Militair Strafwetboek, indien ze de dood van een of meer personen ten gevolge hebben gehad.

De onder 4° tot 7° en 17° van hetzelfde artikel omschreven misdrijven worden gestraft met tijdelijke dwangarbeid. Wanneer de in het voorgaande lid genoemde verzwarende omstandigheden aanwezig zijn, worden ze, naargelang van de gevallen, gestraft met de daarin gestelde straffen.

De onder 18° tot 20° van hetzelfde artikel omschreven misdrijven worden gestraft met dwangarbeid van tien tot vijftien jaar, onder voorbehoud van de toepassing van strengere strafbepalingen inzake ernstige aanslagen op de menselijke waardigheid.

Het onder 9° van hetzelfde artikel bedoelde misdrijf wordt gestraft met dwangarbeid van tien tot vijftien jaar. Het wordt gestraft met dwangarbeid van vijftien tot twintig jaar wanneer het ernstige gevolgen voor de openbare gezondheid met zich heeft gebracht.

**Art. 3.** Zij die een werktuig, een toestel of enig voorwerp voortbrengen, onder zich houden of vervoeren, een bouwwerk oprichten of een bestaand bouwwerk veranderen, in de wetenschap dat het werktuig, het toestel, het voorwerp, het bouwwerk of de verandering

commettre l'une des infractions prévues à l'article 1er ou à en faciliter la perpétration, sont punis de la peine prévue pour l'infraction dont ils ont permis ou facilité la perpétration.

**Art. 4.** Sont punis de la peine prévue pour l'infraction consommée :

- l'ordre, même non suivi d'effet, de commettre l'une des infractions prévues par l'article 1er,
- la proposition ou l'offre de commettre une telle infraction et l'acceptation de pareille proposition ou offre,
- la provocation à commettre une telle infraction, même non suivie d'effet,
- la participation, au sens des articles 66 et 67 du Code pénal, à une telle infraction, même non suivie d'effet,
- l'omission d'agir dans les limites de leur possibilité d'action de la part de ceux qui avaient connaissance d'ordres donnés en vue de l'exécution d'une telle infraction ou de faits qui en commencent l'exécution, et pouvaient en empêcher la consommation ou y mettre fin,
- la tentative, au sens des articles 51 à 53 du Code pénal, de commettre une telle infraction.

**Art. 5. § 1er.** Aucun intérêt, aucune nécessité d'ordre politique, militaire ou national, ne peut justifier, même à titre de représailles, les infractions prévues par les articles 1er, 3 et 4, sans préjudice des exceptions mentionnées aux 9°, 12° et 13° de l'article premier.

§ 2. Le fait que l'accusé a agi sur l'ordre de son gouvernement ou d'un supérieur hiérarchique ne dégage pas sa responsabilité si, dans les circonstances existantes, l'ordre pouvait manifestement entraîner la perpétration d'une infraction grave aux Conventions de Genève du 12 août 1949 et à leur premier Protocole additionnel du 8 juin 1977.

**Art. 6.** Sans préjudice des articles 4 et 8 de la présente loi, toutes les dispositions du Livre premier du Code pénal, à l'exception de l'article 70, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

#### CHAPITRE II. — De la compétence, de la procédure et de l'exécution des peines

**Art. 7.** Les juridictions belges sont compétentes pour connaître des infractions prévues à la présente loi, indépendamment du lieu où celles-ci auront été commises.

Pour les infractions commises à l'étranger par un Belge contre un étranger, la plainte de l'étranger ou de sa famille ou l'avis officiel de l'autorité du pays où l'infraction a été commise n'est pas requis.

**Art. 8.** Ne sont pas applicables aux infractions prévues à l'article premier de la présente loi, l'article 21 du Titre préliminaire du Code de procédure pénale et l'article 91 du Code pénal relatifs à la prescription de l'action publique et des peines.

**Art. 9. § 1er.** Sous réserve des articles 99 à 108 de la Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre du 12 août 1949, de l'article 75 du 1er Protocole additionnel et de l'article 6 du IIe Protocole additionnel du 8 juin 1977, les infractions prévues par la présente loi ressortissent, lorsque la Belgique est en temps de guerre, à la compétence de la juridiction militaire.

§ 2. Lorsqu'une infraction ressortissant à la compétence de la juridiction ordinaire est connexe à une infraction ressortissant en vertu du § 1er du présent article à la compétence de la juridiction militaire, chacune de ces infractions est jugée par la juridiction militaire.

§ 3. Lorsqu'une infraction prévue à la présente loi ressortit à la compétence de la juridiction militaire, l'action publique est mise en mouvement soit par la citation de l'inculpé par le ministère public devant la juridiction de jugement soit par la plainte de toute personne qui se prétendrait lésée par l'infraction et qui se sera constituée partie civile devant le président de la commission judiciaire au siège du Conseil de guerre dans les conditions prévues à l'article 66 du Code d'instruction criminelle.

Dans ce dernier cas, la décision de ne pas poursuivre ne peut être prise que par le Conseil de guerre composé uniquement du membre civil assisté d'un greffier ou par la Cour militaire composée uniquement de son président et de deux de ses membres militaires ayant le grade de major, assistée par un greffier, sans préjudice de l'application des articles 111 à 113, 140 et 147 du Code de procédure pénale militaire. Cette décision ne sera rendue, le ministère public entendu en ses réquisitions, que dans les conditions prévues à l'article 128 du Code d'instruction criminelle ou lorsque l'action publique n'est pas

bestemd is om een van de in artikel 1 genoemde misdrijven te plegen of het plegen ervan te vergemakkelijken, worden gestraft met de straf bepaald voor het misdrijf waarvan zij het plegen hebben mogelijk gemaakt of vergemakkelijkt.

**Art. 4.** Met de op het voltooide misdrijf gestelde straf worden gestraft :

- het bevel, zelfs zonder dat dit gevolgen heeft gehad, om een van de in artikel 1 omschreven misdrijven te plegen,
- het voorstel of het aanbod om een zodanig misdrijf te plegen en het aanvaarden van een zodanig voorstel of aanbod,
- het aanzetten tot het plegen van een zodanig misdrijf, zelfs zonder dat dit gevolgen heeft gehad,
- de deelneming, in de zin van de artikelen 66 en 67 van het Strafwetboek, aan het plegen van een zodanig misdrijf, zelfs zonder dat dit gevolgen heeft gehad,
- het verzuim gebruik te maken van de mogelijkheid tot handelen vanwege zij die kennis hebben van bevelen, gegeven met het oog op de uitvoering van een dergelijk misdrijf of van feiten die een begin van uitvoering hiervan vormen, ofschoon zij de voltooiing ervan konden verhinderen of konden doen ophouden,
- de poging, in de zin van de artikelen 51 tot 53 van het Strafwetboek, om een zodanig misdrijf te plegen.

**Art. 5. § 1.** Onverminderd de onder 9°, 12° en 13° van artikel 1 genoemde uitzonderingen kan geen enkel belang, geen enkele noodzaak van politieke, militaire of nationale aard de in de artikelen 1, 3 en 4 omschreven misdrijven, zelfs bij wijze van represaille gepleegd, rechtvaardigen.

§ 2. Dat de beschuldigde op bevel van zijn regering of van een meerdere heeft gehandeld, ontslaat hem niet van zijn verantwoordelijkheid indien, in de gegeven omstandigheden, het bevel duidelijk het plegen van een ernstig vergrijp tegen de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949 en het Eerste Aanvullend Protocol van 8 juni 1977 ten gevolge kon hebben.

**Art. 6.** Onverminderd de artikelen 4 en 8 van deze wet zijn alle bepalingen van het Eerste Boek van het Strafwetboek, met uitzondering van artikel 70, van toepassing op de in deze wet omschreven misdrijven.

#### HOOFDSTUK II. — Bevoegdheid, procedure en tenuitvoerlegging van de straffen

**Art. 7.** De Belgische rechtbanken zijn bevoegd om kennis te nemen van de in deze wet omschreven misdrijven, ongeacht de plaats waar deze gepleegd zijn.

Voor misdrijven die door een Belg in het buitenland gepleegd zijn tegenover een vreemdeling, is geen aanklacht van de vreemdeling of van zijn gezin noch enige officiële kennisgeving door de overheid van het land waar het misdrijf is gepleegd, vereist.

**Art. 8.** Artikel 21 van de Voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering en artikel 91 van het Strafwetboek, betreffende de verjaring van de strafvordering en van de straffen, zijn niet van toepassing op de in artikel 1 van deze wet omschreven misdrijven.

**Art. 9. § 1.** Onder voorbehoud van de artikelen 99 tot 108 van het Verdrag van Genève betreffende de behandeling van krijgsgevangenen van 12 augustus 1949, artikel 75 van het Eerste Aanvullend Protocol en artikel 6 van het Tweede Aanvullend Protocol van 8 juni 1977, ressorteren de in deze wet omschreven misdrijven onder de bevoegdheid van het militair gerecht, wanneer België in oorlogstijd verkeert.

§ 2. Bij samenhang van een misdrijf dat onder de bevoegdheid van het gewoon gerecht ressorteert met een misdrijf dat krachtens § 1. van dit artikel onder de bevoegdheid van het militair gerecht ressorteert, wordt elk van die misdrijven berecht door het militair gerecht.

§ 3. Wanneer een in deze wet omschreven misdrijf onder de bevoegdheid van het militair gerecht ressorteert, wordt de strafvordering ingezet hetzij door de dagvaarding van de beklagde door het openbaar ministerie voor het vonnisgerecht, hetzij door klacht van ieder persoon die beweert benadeeld te zijn door het misdrijf en die zich burgerlijke partij heeft gesteld voor de voorzitter van de rechterlijke commissie ten zete van de Krijgsraad onder de in artikel 66 van het Wetboek van strafvordering bepaalde voorwaarden.

In dit laatste geval kan de beslissing tot niet-vervolgung slechts worden genomen door de Krijgsraad die enkel is samengesteld uit het burgerlijk lid bijgestaan door een griffier, of door het Militair Gerechtshof dat enkel is samengesteld uit de voorzitter en twee militaire leden die de rang van majoor bekleden, bijgestaan door een griffier, onverminderd de toepassing van de artikelen 111 tot 113, 140 en 147 van het Wetboek van strafrechtspleging voor het leger. Deze beslissing wordt enkel gewezen, het openbaar ministerie in zijn vorderingen gehoord zijnde, onder de in artikel 128 van het

recevable; elle comportera condamnation de la partie civile aux frais exposés par l'Etat et par l'inculpé.

§ 4. La procédure de renvoi à la discipline de corps prévue à l'article 24, § 1er, du Code de procédure pénale militaire, n'est jamais applicable aux infractions prévues par la présente loi.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 16 juin 1993.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

**MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE**

F. 93 — 1857

21 JUILLET 1993. — Loi limitant la portée des lois relatives aux rentes afférentes aux ordres nationaux conférés aux militaires de rang subalterne (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

**Article unique.** Par dérogation aux dispositions de l'article 7 de la loi du 11 juillet 1832, de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 22 mai 1912, de l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté-loi du 21 juillet 1915 et de l'article 59 des lois sur les pensions militaires, coordonnées le 11 août 1923, modifiées par la loi du 31 décembre 1929, accordant une rente annuelle, inaliénable et insaisissable aux militaires de rang subalterne au rang d'officier, décorés d'un Ordre de chevalerie, les promotions dans les Ordres nationaux qui sont conférées aux militaires du cadre de réserve au-dessous du rang d'officier de réserve, ne comporteront pas le paiement des rentes y afférentes.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 21 juillet 1993.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de la Défense nationale,

L. DELCROIX

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

(1) *Session 1992-1993.*

Chambre des représentants :

*Documents parlementaires.* — Projet, n° 958/1. — Rapport, n° 958/2.

*Annales parlementaires.* — Discussion. Séance du 18 mai 1993. — Adoption. Séance du 19 mai 1993.

Sénat.

*Documents parlementaires.* — Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 746/1. — Rapport, n° 746/2.

*Annales parlementaires.* — Discussion. Séance du 8 juillet 1993. — Adoption. Séance du 13 juillet 1993.

Wetboek van strafvordering bepaalde voorwaarden of wanneer de strafvordering niet ontvankelijk is; zij houdt de veroordeling in van de burgerlijke partij tot de kosten gedragen door de Staat en door de verdachte.

§ 4. De in artikel 24, § 1, van het Wetboek van strafrechtspleging voor het leger bedoelde procedure tot verwijzing naar de korpstucht is nooit van toepassing op de in deze wet omschreven misdrijven.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 16 juni 1993.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

Met 's Lands zegel gezegd :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

**MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING**

N. 93 — 1857

21 JULI 1993. — Wet houdende beperking van de draagwijdte van de wetten betreffende de renten verbonden aan de nationale orden welke aan de militairen van lagere rang toegekend worden (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

**Enig artikel.** In afwijking van de bepalingen van artikel 7 van de wet van 11 juli 1832, van artikel 1 van de wet van 22 mei 1912, van artikel 1 van de besluitwet van 21 juli 1915 en van artikel 59 van de wetten op de militaire pensioenen, samengeordend op 11 augustus 1923, gewijzigd bij de wet van 31 december 1929, waarbij aan de met een Ridderorde vereerde militairen van lagere rang dan die van officier een onoverneembaar en onaantastbaar jaarlijkse rente wordt verleend, zullen de bevorderingen in de Nationale Orden welke aan de militairen van het reservekader beneden de rang van officier worden verleend, geen aanleiding geven tot de uitkering van de aan die Orden verbonden renten.

Kondigen deze wet af, beveien dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 21 juli 1993.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Landsverdediging,

L. DELCROIX

Met 's Lands zegel gezegd :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

(1) *Zitting 1992-1993.*

Kamer van volksvertegenwoordigers :

*Parlementaire bescheiden.* — Wetsontwerp, nr. 958/1. — Verslag, nr. 958/2.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking. Vergadering van 18 mei 1993. — Aanneming. Vergadering van 19 mei 1993.

Senaat.

*Parlementaire bescheiden.* — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 746/1. — Verslag, nr. 746/2.

*Parlementaire Handelingen.* — Bespreking. Vergadering van 8 juli 1993. — Aanneming. Vergadering van 13 juli 1993.